

Quelle est cette écoute qui ne se tarit jamais ?

L'ART D'ÉCOUTER,

DE COMPRENDRE, D'AIMER

Floriane CHINSKY

Dr en Sociologie du Droit, rabbin à Judaïsme En Mouvement



**« Écoute Israël, l'Éternel est notre Guide, l'Éternel est Un. » (Deut. 6 :4)
Cette phrase ouvre les journées d'un juif et les conclut.**

L'appel à l'écoute est sans cesse réitéré. Pourquoi répéter cette injonction ? N'avons-nous toujours pas compris ? Le travail reste-t-il encore à faire ? Quelle est cette *écoute qui ne se tarit jamais* ? La racine du mot 'écoute' est ש.מ.ע., 'chéma', qui donne son nom à la prière éponyme. Ces mots sont au centre de l'alliance, puisque l'alliance du Sinaï est conclue par la célèbre exclamation « *naassé vénichma* ». « *Nous ferons* » signifie nous obéirons. « *Nous écouterons* » pourrait également évoquer l'obéissance, mais il y aurait alors une répétition. Que signifie l'écoute, quand l'obéissance est déjà acquise, *l'écoute qui suit la promesse* ?

ÉCOUTE PERMANENTE

La question peut être étendue : l'écoute ne devrait-elle pas précéder l'obéissance ? Je peux seulement obéir à ce que j'ai entendu auparavant. Que signifie cette *écoute qui suit l'obéissance* ? Si l'écoute dont il s'agit était destinée à transmettre des informations, elle existerait une seule fois, avant la promesse et avant l'obéissance. À mon sens, l'écoute dont il est question ici est une écoute de positionnement vis-à-vis de notre expérience du monde. Il ne s'agit pas d'écouter une chose, mais de se tenir dans une posture d'écoute permanente. Les mots qui suivent l'illustrent : « *Tu aimeras l'Éternel ton guide de tout ton cœur, de toute ton âme, de tout ton pouvoir. Ces paroles que je t'ordonne aujourd'hui seront sur ton cœur...* » (Deut. 6 :5 s.)

Il existe une écoute qui est de l'ordre de l'amour, de l'ordre d'un positionnement intérieur d'accueil de

l'autre dans la bienveillance. Je pense que c'est de cette écoute que la Torah nous parle. Cette écoute que les sages d'Israël ont voulu faire rappeler soir et matin, dans la prière du *chéma*. Lorsque l'Éternel dit à Abraham à propos de Sarah : « *Écoute sa voix* » (Gen.21 :11), il s'agit d'une demande-obéissance. Cependant, nos sages précisent qu'on apprend de cette expression que Sarah était supérieure à Abraham en prophétie. Abraham doit donc écouter-obéir, mais aussi écouter-comprendre et écouter-aimer.

ÉCOUTE-AMOUR

Quelques chapitres plus tard, après la ligature d'Isaac, l'Éternel s'adresse encore à Abraham et lui dit : « *Parce que tu as écouté ma voix, tous les peuples de la terre seront bénis à travers ta descendance.* » (Gen. 22 :18). La bénédiction naitrait-elle de l'obéissance soumise ? Certains peuvent le penser. Mais l'obéissance à quelle voix ? La première demande divine qui semblait demander le sacrifice ou la seconde qui s'y est opposée ? À ces deux voix, Abraham a offert une écoute-amour, il s'est mis en chemin doucement vers un acte encore indéfini, puis a commencé un acte, puis l'a interrompu. Ce qu'il a accompli par ces trois actions, c'est le tour de force de rester présent à la voix de l'Éternel en dépit du non-sens qui semblait s'en dégager.

La Amida que nous récitons trois fois par jour met dans notre bouche les mots suivants : « *Écoute notre voix, Éternel notre Guide.* » Peut-on vraiment prétendre qu'il s'agisse d'une écoute-obéissance ? Un Guide devrait-il se soumettre aux désirs de ses élèves ? Ce que nous pouvons réellement obtenir, c'est ici encore une écoute-amour, une écoute-acceptation, une écoute-compréhension. Si nous trouvons légitimation à nos désirs inaccomplis, ils perdent de leur force. Ma volonté n'est pas réalisée, mais je suis entier, respecté, compris.

Le travail reste-t-il encore à faire ? Oui. Comme le dit l'Ecclésiaste : « *L'oreille ne se remplit pas de l'écoute.* » (Eccl. 1 :8), l'écoute se poursuit et se poursuivra jusqu'à ce qu'« *en fin de compte, tout [soit] entendu* » (Eccl. 12 :13). Le travail reste à faire, trouver des postures d'écoute réelles et ouvertes de la réalité, pour que tous les besoins se fassent entendre, que toutes les stratégies de satisfaction des besoins se coordonnent, que les forces de chacun et chacune se conjuguent, au service de tous. ■